

## Journal de 12 heures

Ils sont près d'un million à fuir les combats  
mais aussi les cruautés qu'une propagande  
bien orchestrée prête aux rebelles du FPR

Francine Raymond

France 3, 11 juillet 1994

**Seuls deux camps de la zone française sont dotés d'une assistance humanitaire internationale.**

[Présentatrice :] Edouard Balladur cet après-midi devant le Conseil de sécurité des Nations unies. Accompagné par le ministre des Affaires étrangères, le Premier ministre demandera à l'ONU de remplacer avant la fin juillet les forces françaises par des Casques bleus ainsi qu'une aide humanitaire d'urgence. Le point au Rwanda avec Francine Raymond. Un véritable désastre humanitaire.

[Francine Raymond :] Ils sont près d'un million à fuir ainsi l'avancée du Front patriotique rwandais [diffusion d'images d'un camp de réfugiés ; une incrustation "Rushachi [Rushashi] (Rwanda)" s'affiche à l'écran]. L'un des plus impressionnants exodes de l'histoire. Ils sont pour la plupart hutu, femmes, enfants, vieillards et miliciens perdus de l'ancien régime [quatre scènes différentes montrent des soldats des FAR équipés de fusils-mitrailleurs déambuler parmi la foule de réfugiés].

Une marée humaine jetée sur les routes, fuyant les combats mais aussi les cruautés qu'une propagande bien orchestrée prête aux rebelles rwandais. Nous sommes à Rushashi, à 40 kilomètres de l'Ouest de Kigali, la capitale, désormais aux mains du Front patriotique [gros plans sur des réfugiés en train de marcher].

Ils affluent ainsi vers la zone humanitaire contrôlée par les militaires français, espérant trouver protection et nourriture. Mais seuls deux camps de la

zone française sont en effet dotés d'une assistance humanitaire internationale [un camion chargé de soldats des FAR passe devant la caméra].

Ici, dans cet hôpital de campagne, on prodigue des soins aux civils et aux militaires [on voit des gens attendre devant un bâtiment de brique sur lequel figure un panneau indiquant "HOPITAL FRANCAIS" ; une incrustation "Shangugu [Cyangugu]" s'affiche à l'écran]. Mais reste l'énorme problème alimentaire : les besoins sont estimés à plus de 500 tonnes de vivres par jour [on voit un officier des FAR suivre son homologue français]. Impossible à acheminer sans une mobilisation des organisations humanitaires.

En moins d'une semaine, le nombre des réfugiés dans l'Ouest du Rwanda est passé de 800 000 à 1 million et demi [vue panoramique sur l'hôpital de campagne français].